

FAOUZI GUELLIL

Toujours debout et toujours dans l'action

Des quartiers au fauteuil de la direction générale des services à Stains, et peut-être bientôt dans celui du maire de Dugny, sa ville natale, Faouzi Guellil est un fonctionnaire engagé. Mais ciblé.

Vendredi 28 février 2025, une date que Faouzi Guellil ne peut ôter de sa mémoire. Violentement agressé et passé à tabac par deux hommes à deux pas de chez lui, l' élu est devenu le symbole d'un climat tendu, que nombre d'édiles dénoncent depuis quelques années. Pourtant, c'est moins en sa qualité de conseiller municipal d'opposition à Dugny (11700 hab., Seine-Saint-Denis), sa ville natale, qu'en tant que directeur général des services (DGS) de la municipalité voisine de Stains que le quarantenaire pense avoir été attaqué: «Ici, j'ai mis en place un cadre professionnel et des règles. J'ai étoffé la DG avec des gens que je suis allé chercher et cela ne plaît pas à tout le monde.»

Ses soupçons sur l'environnement stanois sont partagés par Stéphane Troussel (PS), qui l'a pris très tôt sous son aile. «DGS à Stains, c'est un poste exposé, dans une ville où le débat local et la vie institutionnelle peuvent être durs et violents», avance le président du conseil départemental.

AFFRONTER LA MÉFIANCE

Très impliqué dans la vie locale, président du club de foot, administrateur du bailleur Seine-Saint-Denis Habitat, élu, Faouzi Guellil exercerait-il une fonction à risque? Direct, sachant réseauter, il connaît bien, en tout cas, ses deux maisons: la mairie

de Dugny, où, jeune, il a fait ses armes comme agent comptable, et Stains, où il a creusé son sillon aux finances.

Dans sa ville natale, il se souvient de son passage, à 21 ans, de l'éducation au service «comptabilité». «Mes collègues étaient méfiants. "Un jeune de quartier, se disaient-

A Stains, il apprécie vite la proximité avec les élus, la transparence dans l'administration et le dynamisme de la collectivité.

ils, il va falloir faire attention à nos affaires"» sourit-il, assez habitué aux a priori négatifs le concernant. «Mais au bout de trois mois, j'étais accepté», convient celui qui a grandi dans la cité Maurice-Thorez, à l'entrée de Dugny, et n'a pas validé son BTS «compta».

Plus sportif que studieux, Faouzi Guellil s'est discipliné en pratiquant le judo et comme capitaine de ses différentes équipes de foot. Assez vite, il passe avec succès le concours d'adjoint administratif, puis celui de rédacteur, et grimpe jusqu'à la direction des finances comme adjoint.

Bien qu'il penche à gauche – il a un temps fait partie des Jeunesses communistes –, le jeune fonctionnaire est pris en main par le maire (UMP), André Veyssié. «Il me baladait partout, car il voulait se présenter à la députation.» Conscient de servir l'image politique de l' élu, Faouzi Guellil est du

genre à jouer le jeu. «C'était un élu droit, que je respectais.»

Trésorier du club de foot de Dugny et très impliqué dans la vie associative, il n'a cessé de l'être en passant dans la ville voisine de Stains (40600 hab.). Son arrivée, en tant que responsable de secteur aux finances, est pourtant, à l'époque,

là aussi regardée de biais. Il obtient en effet un poste convoité par certains agents en interne, l'un des élus de la collectivité est de ses amis. Il n'en faut pas plus pour qu'il reçoive un accueil mitigé.

DE BONS RÉSEAUX

A Stains, il apprécie vite la proximité avec les élus, la transparence dans l'administration de la collectivité et le dynamisme qui se traduit par de nombreux événements municipaux. «Il est très compétent sur les questions budgétaires. Il connaissait bien la maison et voyait vite les sujets de crispation possible. C'est un type très sociable avec un gros réseau, il a des antennes partout», dit de lui Nessim Mouhoubi, qui a été son directeur des finances à Stains, avant de le recommander à sa succession en 2014.

Les élections viennent alors de placer Azzédine Taïbi (DVG), ancien adjoint au maire, chargé de la culture et proche de Faouzi Guellil, dans le fauteuil de maire.



2025

Directeur général des services (DGS) à la ville de Stains.

2018

Directeur général adjoint des services et DGS en intérim, à la ville de Stains.

2015

Directeur des finances et DGS en intérim à la ville de Stains.

2014

Conseiller municipal à Dugny.

2009

Responsable de secteur aux finances, à la ville de Stains (1 000 agents, 40 600 hab., Seine-Saint-Denis).

2007

Adjoint à la direction des finances à la ville de Dugny.

1999

Agent comptable à la ville de Dugny (33 agents, 11 700 hab., Seine-Saint-Denis).

Le financier a des envies d'ailleurs, mais l'édile le convainc de rester. Il prend le poste auquel s'ajoute, pendant quelques mois, l'intérim de la direction générale des services. La période est sensible et marquée par la baisse des dotations de l'Etat. Il chapeaute alors, comme directeur général adjoint (DGA) des services, chargé de la modernisation de l'action publique, un vaste plan de réorganisation des services. Il optimise, notamment, la gestion administrative avec des agents ressources mutualisés. Une structure qui fonctionne encore.

ENGAGÉ POLITIQUEMENT

En restant DGA, il reprend la DGS par intérim, sans en avoir le statut, dès 2018. Et ce, jusqu'en 2025. Sept ans de poste de direction avant de bénéficier d'un avancement de grade pour enfiler officiellement le costume... Et le salaire qui va avec. Mais Faouzi Guellil ne s'en offusque pas. Il est bien trop occupé.

Engagé politiquement à Dugny, il en est même l'un des leaders de l'opposition. Candidat en 2020, il a raté la mairie d'à peine 38 voix et retiendra sa chance lors des prochaines municipales.

A la tête d'une liste de rassemblement de la gauche, il a, face à lui, Quentin Gesell (DVD), l'actuel maire de Dugny, qu'il connaît bien. Tous deux militent pour la jeunesse. « Nous avons mis une priorité sur l'aspect éducatif et la sécurité. Nous divergeons toutefois sur ce dernier sujet », confirme Quentin Gesell.

Trop de moyens sont fléchés sur la sécurité, selon Faouzi Guellil. S'il est élu, il n'abandonnera pas pour autant sa fonction de direction générale des services. Un peu partout, un peu tout le temps... C'est un peu sa marque de fabrique. N'en déplaise à ceux qui lui veulent du mal. ● Julie Krassovsky